

INDEX

- La littérature est un vecteur d'altérité

Baayou Ahcène

LA LITTÉRATURE EST UN VECTEUR D'ALTERITE

Baayou Ahcène
Université de Jijel

En abordant la littérature sous l'optique de l'altérité, le texte littéraire donne aux lecteurs l'opportunité de se poser des questions sur leur rapport à l'autre en résonance avec leur vie personnelle. La relation tissée par la littérature et au-delà de l'effet positif et enrichissant qu'elle peut engendrer et favoriser n'est, en fin de compte, pas une relation facile. Plusieurs chercheurs en ont soulevé la complexité. Les facteurs qui entrent en jeu dans cette relation sont en effet nombreux tels le côté linguistique, culturel, socio psychologique, historique et même politique. (G. Zarate 1993) Tout en étant une richesse incontestable, le texte littéraire présente également des risques en enflammant des conflits et il serait difficile dans ce cas de figure d'omettre les dangers que ça représente.

La littérature est un véhicule culturel et de la rencontre avec l'autre. Les mots d'une langue ont une charge culturelle, le texte littéraire en est le moteur de la promotion de cette dimension qui permet au lecteur averti de s'initier à la culture de l'autre sans pour autant vivre avec lui pour connaître ses habitudes. L'altérité, telle qu'elle est définie dans les ouvrages et dictionnaires, est le fait d'être autre avec ses différences. La littérature permet l'ouverture sur un monde que le lecteur ignore au préalable. C'est à travers la lecture que l'individu se sent moins étranger dans un pays étranger notamment quand l'outil linguistique est bien maîtrisé. La littérature est considérée comme un «lieu emblématique de l'interculturel» (L. Porcher et M. Abdallah-Pretceille 1996) du fait de son phénomène et spécificités inhérentes.

Le texte littéraire est polysémique, ce fait permet au lecteur de prendre du recul, *«de se méfier des évidences, de voir et se voir en oblique.»*(Idem) La question interculturelle n'est pas seulement posée par la littérature, d'autres formes artistiques le font. Les

échanges culturels ont pour objectif de rapprocher les peuples les uns des autres et dissiper les différences. L'homme n'est pas une âme totalement guidé intérieurement par sa société et extérieurement par sa culture incorporée. Chaque être est en mesure d'agir sur soi et sur les autres à sa mesure. Le texte littéraire sensibilise à l'altérité et ouvre de larges perspectives interactives allant jusqu'à aplanir les différences. L'altérité est une évidence, c'est dans la nature humaine pilotée par une force divine. Le contact intercommunautaire occasionne des comportements divers: attribuer toutes les perfections à l'autre, séduction de l'exotique, mais également l'affichage d'un mépris, d'un rejet débouchant sur, ce qui est appelé par les plus avisés, la xénophobie (la haine de l'étranger).

La littérature n'est pas le seul facteur à transmettre la culture de l'autre parce que les langues et les cultures ne sont pas statiques, elles changent, car elles sont plongées profondément dans les agitations de l'histoire. Ces deux facteurs clés doivent donc assurer leur rôle d'orientation en intégrant le changement. (Esprit 1996) Le monde avance d'un pas de géant dans tous les domaines de la vie. Les langues évoluent aussi, l'interculturel ne doit pas rester figé comme quelque chose de sacré. Bien au contraire, la culture faite de pratiques et de croyances religieuses, ludiques, alimentaires doit vivre avec le contexte social et politique, sinon elle restera renfermée sur elle même.

La littérature est le promoteur du thème fédérateur qui est celui de la rencontre avec l'autre. C'est par elle que beaucoup de lecteurs peuvent faire une première reconnaissance des habitudes et coutumes de l'autre. De nos jours, il est vrai que les moyens de communication se sont multipliés d'une façon vertigineuse et le commun des mortels peut aisément, grâce à la télévision, voir à des milliers de kilomètres ce qui se passe ailleurs. Cependant le texte littéraire demeure un moyen incontournable d'apprentissage de la culture humaine. (Nora. D 1995) Les répertoires d'agissement et de représentation de chaque culture sont à apprendre de l'autre ou par la littérature qui reste un moyen considérable dans la transmission des cultures. Ce qu'il y a dans l'être humain est souvent caché,

mais le texte est là, il dit l'indicible, il vulgarise, rend accessible la culture par la lecture. (Le français dans le monde 2004:34-35)

L'altérité comme mode de vie est parfois mal acceptée par ceux qui se croient supérieurs aux autres d'où l'incompréhension interhumaine qui entrave d'aller au-delà des visions rétrécies et rétrogrades. La sensibilisation à l'altérité par les moyens linguistiques surtout par le texte littéraire en milieu scolaire où beaucoup d'apprenants immigrés s'y trouvent est une mesure qui tend à effacer les différences et créer un climat propice à mieux gérer ses impulsions racistes et xénophobes. La littérature répond à un besoin de dire, de s'expliquer vis à vis des autres pour connaître et se faire connaître. (Albert Memmi 1976)

L'altérité ne se limite pas à tout ce qui est autre, elle peut surpasser ce stade qui est en principe une évidence, car la nature humaine est faite de différences. Les contacts interculturels, par les temps qui courent, se font aussi grâce au machinisme. Les cultures sont comme les humains, elles ont tout le temps été en contact et en rapport d'échange les unes avec les autres et ce par la mobilité individuelle. Les révolutions industrielles ont leur apport dans la transmission culturelle par des machines qui fabriquent des produits culturels et par conséquent les pays dits développés peuvent déverser partout dans le monde des éléments de leur culture. (Tremblay G 1990).

Destiné à faire connaître l'autre et accepter son altérité, le texte littéraire est par excellence un angle pour voir et comprendre ce qui se déroule dans de lointaines contrées. La littérature peut de la sorte faire ce que les relations interhumaines n'ont pu établir à cause du mépris des uns pour les autres. L'école est donc le seul lieu où on tisse le lien et enseigner le commun. Ce n'est pas la négation ou la répression de l'autre qui va arranger les choses et effacer les différences. Bien au contraire, les identités régionales creusent un profond fossé entre les communautés d'une même nation. (L'exemple des Ibadites et malékites du côté de Ghardaïa en Algérie.) (El watan 2010) La

littérature a de tout temps œuvré en vue de rapprocher les humains en contribuant à la qualité du vivre ensemble.

L'interreligieux peut réconcilier les identités multiples, l'altérité en sera le premier bénéficiaire car l'individu immigré découvre que la diversité culturelle et raciale est une évidence. C'est un bien commun de toute l'humanité. C'est le texte littéraire qui transmet le patrimoine culturel en mouvance et en exil. N'a-t-on pas reproché à Mouloud Feraoun d'avoir dévoilé les habitudes et coutumes de la communauté kabyle d'Algérie dans son Texte autobiographique *Le fils du pauvre*? L'altérité ne doit pas être source de conflits ethniques, elle est respectée par le juridique parce que, c'est au cœur de la dignité que se trouve justement la diversité, la particularité de chaque individu. (Weisgerber, Jean 1978) L'identité culturelle est transmise par le texte littéraire car la critique psychanalytique, après une stratification de l'œuvre de l'auteur, peut deviner son appartenance culturelle.

Le choc des cultures dont parlent certains gens n'est en réalité qu'une question de brassage culturel qui a fait son apparition dans le débat politique du siècle écoulé. Cette problématique prend une tournure à caractère identitaire. Elle devient une conduite revendicatrice par un ou plusieurs groupes ethniques dans un espace géographique bien déterminé. Appartenir à la même communauté, n'est pas forcément avoir la même culture et les mêmes normes. Pour qu'on ait acquit une culture, il faut connaître ses éléments entiers (langue, culture, histoire, religion et mode de vie quotidien.) L'universalité d'une culture n'est possible que par rapport aux autres cultures humaines. Les facteurs permettant la connaissance d'une culture sont un prélude à l'altérité. Les êtres humains sont différents dans leurs rapports et cultures et même génétiquement parlant «...c'est ce qui fait que tout être est singulier et potentiellement irremplaçable.» (A. Maalouf 1998:17)

Le texte littéraire ouvre une fenêtre vers l'ailleurs. Il est, en effet un intermédiaire actif dans l'entreprise des relations interhumaines. C'est un lieu de représentations de l'autre et de soi.

Penser l'altérité dans les relations humaines, c'est faire preuve d'une grande maturité philosophique en matière de voir l'autre comme il est sans les préjugés et les stéréotypes. Ce qui fait de l'individu ce qu'il est ne relève pas de la manière dont il se voit, mais également de l'image que les autres se font de lui, de ses relations avec les autres. C'est l'image que lui donnent les autres qui existe sous forme d'une dialectique avec ces autres. Le contact avec la diversité nous est révélé par l'histoire des mots. En effet, cette diversité est source d'angoisse et de peur: «De l'ancienne racine **al** on fait dériver les mots *allos*(grec) et *allius* (latin), devenu ensuite **alter**, ancêtre du mot *autre*”, mais aussi des mots comme *allergie*”, *altercation*”, *adultère*”, *altération*.» (Cesari V.1994:105)

Il n'est un secret pour personne, les moyens de communication de masse ont, en quelque sorte, remplacé le texte littéraire. Ces derniers ont joué un rôle, le moins qu'on puisse dire, négatif car ils ont donné l'image d'un autre barbare et sauvage. L'autre est mis en relation de manière traumatique, son monde est séparé, ce qui entraîne et provoque des modèles culturels différents.

Le texte littéraire est un document authentique produit par un auteur qui est généralement témoin de l'histoire de son époque. Cet outil didactique fait un travail de rapprochement entre les différents apprenants d'un établissement scolaire multiracial. Ainsi, la littérature demeure un des moyens influents de la connaissance interculturelle. L'altérité, comme nous l'avons déjà écrit, est devenue une relation conflictuelle. Au sein d'une même famille, il existe une ségrégation entre filles et garçons. La fille est considérée non seulement comme le maillon faible, mais aussi un potentiel déshonneur de la famille. Cette vision rétrograde et non réfléchie qui couve encore dans l'esprit de certains peuples est due au fait que la femme est un être à «identité fragmentée» (Eva Hoffmann 1999:44)

La littérature éveille l'intérêt de l'autre qui, peut-être, campe sur ses positions et ne veut pas s'ouvrir sur tout ce qui l'entoure. L'altérité reste donc sujette aux préjugés et stéréotypes qui dans la

plus part des cas déforment la réalité et ne transmettent pas la vraie image de celui que nous voulons découvrir dans tous les domaines de la vie. C'est un exil intime ou intérieur que vit l'immigré dans le pays de son immigration à cause de son altérité, parfois mal acceptée. Dans ce cas de figure, le sujet passe sous silence les circonstances de son exil intérieur. La femme crée son propre univers et vit dans un monde propre à elle à l'écart des autres membres de la famille. Le texte littéraire ambitionne la multiplication des contacts interhumains et amoindrit ce sentiment dit d'altérité qui fait vivre un exil psychologique causé par l'incompréhension.

L'intolérance est le résultat de l'ignorance humaine. Le texte évoque et décrit les conditions de vie culturelles et sociales. C'est par la littérature que les peuples prennent attache les uns avec les autres et s'initient aussi chacun de la culture de l'autre. L'altérité désigne en principe non pas la mondialisation de la culture mais également le consentement et l'acceptation de la race humaine telle qu'elle est créée par le Tout Puissant. Le développement industriel a contribué à son tour à la mondialisation de la culture, car une culture ne peut se transmettre, ni continuer à vivre sans le concours de la société qui l'alimente et nourrit. La socialisation de culture est formée par des siècles d'échange entre d'abord les différentes ethnies d'un état, ensuite des peuples d'une même région. (Esprit 1996) (Les peuples du Maghreb arabe, par exemple).

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la littérature demeure un moyen sûr de l'interaction humaine ne serait-ce que par les maisons d'édition qui prennent en charge la vulgarisation des œuvres littéraires au grand public. Ainsi, un Mouloud Feraoun est connu partout dans le monde grâce à la traduction qui permet une meilleure prise en charge des données scientifiques, culturelles en les transmettant aux uns et aux autres. Le texte littéraire, de nos jours, est de loin dépassé par une communication par l'image et le son. Cependant, le texte est le seul qui puisse former un esprit critique, «et donner au goût l'occasion de s'éduquer.» (M.P Schmitt 1982: 4)

La lecture forme l'esprit et inspire des idées au lecteur, elle lui permet de connaître les habitudes des autres peuples. Le texte

littéraire bien déchiffré informe le lecteur sur beaucoup de choses et lui fait acquérir des savoirs. C'est par les textes littéraires que les peuples prennent connaissance des conditions de vie les uns des autres. Les trois romans dont il est question dans notre travail de recherche informe chacun à sa manière les lecteurs de la thématique soulevée par les écrivaines Leïla Sebbar, Maïssa Bey et Hawa Djabali. La sensibilisation à l'altérité par le texte littéraire n'est pas une tâche vaine, mais reste un des moyens les plus efficaces permettant d'accepter et de s'accepter dans un cadre scolaire surtout dans les pays à dominance cosmopolite. (Français dans le monde 2004:34-35)

L'auteur ancre de façon ferme sa production littéraire dans le contexte politique, historique et idéologique. Leïla Sebbar, à titre indicatif, dans *Je ne parle pas la langue de mon père*, roman taxé d'autobiographique transmet aux lecteurs les récits de son enfance, du comportement de son père vis-à-vis d'elle et de ses frères, de l'engagement politique de ce dernier. La littérature joue un rôle essentiel dans la transmission culturelle et permet ainsi un échange de cultures capable d'aplanir les reliefs entre les individus notamment en milieu scolaire. Les anthropologues appellent la socialisation de la culture en raison de deux pôles de conflit pour un migrant: celui de la culture patriarcale traditionnelle incarné par toute la famille sans oublier celui de la culture du pays de l'immigration. C'est par le texte littéraire, de façon générale, que cette dissonance née dans la construction identitaire que l'individu apatride trouve un commun accord avec lui-même. (Dubert François 1987)

La littérature est dite universelle parce qu'elle rapproche les humains et les met en contact. Sa mission est de véhiculer des idées nouvelles qui travaillent l'esprit humain en lui otant les pensées rétrogrades et les préjugés. Un occidental comme un oriental peuvent se rencontrer idéologiquement grâce à la littérature. Le texte littéraire est tenu de venir en aide aux gens pauvres sur le plan moral et idéologique afin de leur permettre une

meilleure compréhension de l'autre. Il est clair que l'universalité de la littérature demeure le moyen le plus adéquat en vue d'un effacement des frontières pour promouvoir la libre pensée et surpasser ainsi les jugements préconçus des uns et des autres.

L'altérité ne consiste pas à être différent de l'autre, mais à bien coexister avec cet Autre dont les caractéristiques physiques, religieuses et culturelles sont aussi autres. Il est difficile, par les temps qui courent, d'accepter certains comportements vestimentaires qui agressent l'espace public sans pour autant en faire une affaire politique. La littérature est le meilleur espace d'échange et d'informations sur les autres.

En lisant, par exemple, des livres écrits par des écrivains africains comme *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma, roman dans lequel il stigmatise un fait grave, celui de l'utilisation des enfants pour faire la guerre, on comprend bien que le texte littéraire n'est pas seulement le fait de prendre attache avec cet Autre dont on parle si souvent mais aussi une dénonciation de l'intérieur, voire une critique d'un contexte social. La littérature devient donc le pivot de la transmission culturelle des uns et des autres.

Un simple texte peut faire, de nos jours, le tour du monde grâce à l'internet. Ainsi un canadien ou un japonais peut prendre connaissance du contenu de n'importe quel texte diffusé sur un site web. L'internaute saura facilement les us et coutumes par exemple d'une société quelconque. La navigation à travers le net est l'un des procédés de prise en contact interhumain allant dans le sens de l'effacement des différences raciales et donc l'acceptation de l'altérité.(Ahmadou Kourouma 2000). La représentation de l'autre va le plus souvent de pair avec le stéréotype. Le texte littéraire reste un document authentique de vulgarisation des données culturelles d'une région, d'un peuple.

Un texte est une structure signifiante à travers laquelle l'écrivain défait le voile mis sur une culture. Il est comme un artiste peintre qui expose au public pour faire connaître les

habitudes et coutumes d'une région donnée. La sensibilisation à l'altérité peut se faire de différentes manières. En effet, la paralittérature joue un rôle très important dans la connaissance de l'autre. C'est par un simple prospectus d'un médicament, le mode d'emploi d'un appareil électroménager ou un spot publicitaire qu'on peut prendre attache avec l'autre. Le texte est comparé à un ambassadeur du moment qu'il représente la société où il a vu le jour.(www.bnr.fr) Il aide à comprendre l'autre dans la mesure où tout texte rend accessible une idéologie au grand public.

Le rôle de la littérature n'est pas seulement d'éveiller les consciences, mais aussi de faire en sorte que ces dernières se comprennent harmonieusement. Une littérature est dite universelle parce qu'elle répond à tous les besoins et à toutes les aspirations. Elle fait le tour du monde grâce à sa thématique qui appelle à dépasser l'esprit chauvin et mégalomane. Il n'est pas facile, en effet, d'accepter facilement l'autre par certains esprits, cependant le texte littéraire est là creusant son chemin comme un ruisseau dans les buissons pour enfin aboutir à destination. La littérature est un moyen très efficace qui permet d'entretenir des relations interpersonnelles.

Un texte littéraire a la double fonction, celle de transmettre des données et des informations aux lecteurs, les faire jouir esthétiquement et littérairement par la musique de la phrase, les subtiles formations d'un accord harmonieux d'images. Ainsi le dilettante, à travers le texte littéraire, se trouve dans une posture et position enveloppé dans de beaux volumes dont il caresse avec amour les reliures. La double fonction du texte littéraire consiste en l'ouverture de l'esprit du lecteur à d'autres idées qui le mèneront vers une extase face à un style raffiné qui le mettra en contact virtuel avec d'autres cultures en lisant, par exemple, un Camara Laye, un Rachid Boudjedra ou un Mouloud Feraoun.(www.bnr.fr)

Ainsi le texte littéraire peut être un document didactique dont tout le monde en profite de la façon la plus positive qui soit en ouvrant l'œil sur ce que le lecteur esthète ignore de son monde. Sensibiliser à l'altérité demeure une préoccupation de tous ceux qui peuvent le faire par le texte littéraire.

Bibliographie:

- 1- Ahmadou Kourouma, Allah n'est pas obligé, seuil 2000.
- 2- Albert Memmi, terre intérieure, Gallimard, 1976.
- 3- Amine Malouf, Les Identités meurtrières, éd. Grasset et Fasquelle 1998, p.17.
- 4- Annales du Bac, compositions françaises, 1983, p.32-33
- 5- Cesari V, «La dimensione interculturale nell'educazione, riflissione riferimenti per l'azione.
- 6- pedagogica interculturale » in F. Poletti, La Nuova Italia Florence, 1994, p.105.
- 7- Dubet, Francois, La Galère : Jeune en survie. Paris : Fayard (point Actuel) 1987.
- 8- Esprit, Le choc des cultures à l'heure de la mondialisation, avril 1996.
- 9- Eva Hoffman, « The new nomads» dans André Aciman, Letters of transit, Nex York, new press 1999, p.44(traduit par nos soins).
- 10- Journal el watan du 30/06/2010, p.5.
- 11- G. Zárte, Représentation et didactique des langues, Didier, Paris 1993.
- 12- Le Français dans le monde, n° 333, mi-juin 2004, p.34/35.
- 13- Le francais dans le monde N°333, Mai-Juin 2004, pp34-35.
- 14- L. Porcher et M. Abdallah Pretceille, Education et communication interculturelle, Puf, Paris 1996.
- 15- Idem.
- 16- La plantine, 1986 : 34 cité par Martine Abdallah-pretceille, dans synergie Brésil n° spéciale 2 p.150.
- 17- Martine Abdallah-pretceille synergie Brésil n°2, 2010 pp.145-146.
- 18- M.P.schmitt et A.Viala, savoir-lire les éditions Didier, paris 1982 p.4.
- 19- Nora D, Les Conquérants du cybermonde, Calmann-Lévy, Paris 1995.
- 20- Tremblay G. (éd) Les industries de la culture et de la communication au Québec et au Canada, presse de l'université de Québec, Québec, p.5.
- 21- Weisgerber, Jean (1978) L'espace romanesque, Lausanne, l'Âge de l'homme, collection" Bibliothèque de littérature comparée.